



**Problèmes de la traduction
des termes et des expressions
des sensations dans le Noble
Coran**

par
Rania Kamal Mohammad
Maitre assistante à la faculté des
sciences humaines, département de
langues et de traduction, université
d'Al Azhar



Résumé:

Cette recherche étudie trois parmi les problèmes de traduction relatifs aux termes et expressions des sensations dans le Noble Coran : la polysémie, l'homonymie et l'absence d'un équivalent direct dans la langue cible. C'est une étude analytique et comparative de trois traductions françaises qui vise à dégager les méthodes adoptées par les traducteurs, les cas de réussite ou d'échec et les solutions proposées visant à surmonter ces problèmes.

Mots clés :

Le Noble Coran- termes –expressions-sensations-polysémie-homonymie-équivalent-direct.

المخلص:

يتناول هذا البحث ثلاث مشكلات ترجمة تتعلق بألفاظ و تعبيرات الحواس في القرآن الكريم و هي : تعدد دلالات المفردة والمشارك اللفظي و عدم وجود مرادف مباشر في اللغة المترجم إليها .
و يعد هذا البحث دراسة تحليلية و مقارنة لثلاث تراجم و هو يتناول الطرق التي اتبعها المترجمون و حالات النجاح و الفشل و الحلول المقترحة للتغلب علي هذه المشكلات .

الكلمات المفتاحية:

القرآن الكريم- الفاظ- تعبيرات- الحواس- تعدد الدلالات- المشارك اللفظي- مرادف – مباشر.



Introduction

Le Noble Coran est un livre sacré qui se caractérise par une densité sémantique et stylistique considérables, ce qui a suscité l'intérêt des traducteurs dont les intentions ont varié selon les communautés, les langues les époques et les conditions politico-religieuses d'un pays à l'autre et d'une région à l'autre. Sa langue inimitable pose beaucoup de problématiques lors de sa traduction.

La tâche principale du traducteur du Noble Coran est de cerner les interprétations les plus fortes et les plus fréquentes de chaque verset, de chaque sourate et connaître également les conditions de la révélation des versets et sourates à traduire. La compétence linguistique du traducteur, dans les deux langues de départ et d'arrivée, est insuffisante puisque l'apport cognitif des exégèses est indispensable dans toute traduction réussie.

L'objectif essentiel de cette recherche est de localiser trois parmi les problèmes de traduction relatifs aux termes et expressions des sensations dans le Noble Coran et de donner des solutions basées sur les tafsirs.

Les trois problèmes sont la polysémie, l'homonymie et l'absence d'un équivalent direct dans la langue cible.

Les traductions françaises consultées lors de cette recherche et qui vont avoir la même numérotation sont :

1-Le Noble Coran et la traduction en langue française de ses sens. ⁽¹⁾

2-Le Coran, édition de D. Masson. ⁽²⁾

3- Le Coran, l'Appel. ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Publiée par le complexe du Roi Fahd pour l'impression du Noble Coran, en 1999-2000.

⁽²⁾ Préface par Grosjean, introduction, traduction et notes par .Masson, Bibliothèque de la pléiade, 1967.



Dans cette recherche, on analysera ces problèmes, les méthodes adoptées par les traducteurs pour les surmonter et les résultats auxquels ils ont aboutis, de même les suggestions personnelles vis-à-vis ces problèmes en cas d'échec des traducteurs.

Cette analyse se résume en les étapes suivantes :

- Le segment/le verset où le terme ou l'expression existe et ses trois traductions tirées des sources déjà citées.
- La définition du terme ou de l'expression par un dictionnaire monolingue.
- Sa définition dans le Noble Coran, cette étape sera supprimée si elle est identique à celle déjà avancée par le dictionnaire bilingue.
- L'interprétation avancée par l'exégèse.
- Définition du /des équivalents français choisis par les trois traducteurs.

Cette étape aura pour but de juger les équivalences choisies par les trois traducteurs, de saisir le degré de conformité avec le terme ou l'expression du texte de départ, les méthodes adoptées pour donner le sens voulu.

-La traduction la plus propice au terme original :

que cette traduction est présente parmi les trois avancées ou une traduction personnelle suggérée, aussi la note qu'on doit annexer à la traduction, en cas de besoin.

Certes, les trois premières étapes de cette analyse sont les consultations des sources arabes puisque le point de départ est le texte arabe. Faute de présence de sources arabes traduites, les définitions avancées dans ces 3 premières étapes sont des traductions personnelles.

(¹) Publiée par Robert Laffont, 1990. La révision synoptique et diachronique a été faite par le concours de docteur Mahmoud Azab Mohammad et du R.P.Pierre Lambert.



1-La polysémie :

La polysémie joue un rôle important dans le vocabulaire des langues naturelles. « *Il y a polysémie lorsqu'un mot donné a plusieurs sens qui sont reliés entre eux de manière évidente.* »⁽¹⁾

Pourquoi la polysémie existe-t-elle ? Du point de vue théorique, la réponse est que le lexique est là pour servir nos besoins de communication et il est conservé dans le cerveau. Cependant, notre mémoire est limitée et nos besoins de communication sont illimités, il est donc utile qu'un mot puisse désigner des objets appartenant à des catégories différentes à condition que cette richesse polysémique soit motivée au niveau conceptuel et ne soit pas arbitraire.

Danica Selescovitch a relevé ce problème dans son célèbre ouvrage, *Interpréter pour traduire*, ce qui peut s'appliquer également aux termes coraniques :

« ...*Au plan de la langue, de la phrase isolée qui est agencement syntaxique mais non message, les mots sont polysémiques et les énoncés ambigus mais si la linguistique y voit un problème pour la traduction, c'est qu'elle conçoit la traduction au plan de la langue ; le traducteur, lui, constate qu'il ne traduit pas une langue mais toujours un message.....et lorsqu'il comprend ce qu'il traduit il ne se heurte pas à des problèmes d'ambiguïtés ou de polysémie.* » (Selescovitch, 2001 :16)⁽²⁾

Ce phénomène est fréquemment rencontré parmi les termes du Noble Coran. La plupart des termes portent plus d'une signification qui change de sens d'un verset à l'autre.

¹⁾ Schwarze Christoph Tublingen, *Introduction à la sémantique lexicale*:Narr, 2001, p72.

²⁾ Motamedi Ladan, Navarchi Atefeh, *Etude critique de la traduction des textes religieux*, in Plume n°27, 2018, p.155.



Ce phénomène sera illustré par deux exemples à savoir le verbe (سمع) (*smʿ*) et le nom (لسان) (*lsān*).

2- Le verbe arabe (سمع) (*smʿ*) :

Ce verbe, dans la langue arabe, possède plusieurs significations :

«- (Entendre qqn) écouter avec attention »

-Entendre peut désigner répondre -Entend ma prière : répond.

-Accepter et pratiquer ce qu'on a entendu.»⁽¹⁾

Ce verbe possède cinq significations dans le Noble Coran :

« 1-L'ouïe : c'est-à-dire utiliser ce sens pour entendre.

Exemple : sourate Al Mādh verset 83.

2- Il est employé pour désigner l'acceptation de ce qu'on a entendu : les exégètes ont fréquemment affirmé que cette acceptation revient au fait même d'entendre.

Exemple : sourate Al-Rūm verset 23

3-La perception avec le cœur : c'est à dire l'usage de l'ouïe pour saisir par le cœur

Ex: sourate Al Araf verset 100.

4- La compréhension et la réflexion : elles sont atteintes par la perception avec le cœur. Exemple sourate Al Anfāl verset 23.

5-Dans la description des attributs d'Allah : qui sait ce qui est dit par la façon que Lui seul connaît. Exemple Sourate Al Bqrh verset 127. »⁽²⁾

⁽¹⁾ «-تسمع إليه: اصغي

-وقد تأتي سمعت بمعنى اجبت- اسمع دعائي اي اجب.
-القبول والعمل بما يسمع.» (معجم لسان العرب المجلد الثامن ص 162-163)

⁽²⁾ «- سمع الصوت: ادركه بحاسة السمع. سورة المائدة اية 83



Exemple 1 : Sourate Al Bqrh verset 93:

(خذوا ما آتيناكم بقوة و اسمعوا قالوا سمعنا وعصينا) (*ḥdū mā ātynākm bqrh w asm^u qālū sm^{nā} w ʿsynā*) traduit par:

1-(Tenez ferme à ce que Nous vous avez donné et écoutez" ils dirent : "nous avons écouté et désobéi ")

2-("Prenez avec fermeté ce que nous avons donné et écoutez" ils répondirent "nous avons écouté et nous avons désobéi ")

3-(“Acceptez de force ce que Nous vous donnons. Entendez !" ils ont dit "Nous avons entendu mais nous désobéirons ")

Dans ce verset, le verbe arabe est cité deux fois :

Pour la première (اسمعوا) (*asm^u*) **l'interprétation avancée par l'exégèse:**

« (*asm^u*): désigne la soumission, c'est une métaphore, ex: quelqu'un n'écoute pas mes paroles c'est-à-dire n'obéit pas à mes ordres car l'ordre ici est d'entendre avec attention le Twrāh.»⁽¹⁾

Pour la seconde (سمعنا) (*sm^{nā}*), **l'interprétation avancée par l'exégèse :**

« (*sm^{nā} w ʿ synā*) cette expression pourrait être dite au même instant comme réponse au verbe impératif (*asm^u*). Ils l'ont répondu par deux façons différentes puisque (*asm^u*) possède deux

-استعمل السمع والاستماع بمعنى القبول لما يسمع وكثيرا ما عبر المفسرون عن هذا القبول بسببه سورة الروم آية 23.

-حجة في استعمال السمع لمعني الفهم بالقلب. سورة الأعراف آية 100.

-وهو الفهم والتدبر إذ هما لا يكونان الا بالنفذ الي القلب. الأنفال آية 23.

- في وصف المولي عز وجل فهو علم ما يقال بكيفية يعلمها الله عز وجل.» سورة البقرة آية 127. (المعجم الإشتقائي المؤصل لألفاظ القرآن الكريم د محمد حسن حسن جبل الجزء الثاني ص

(1074-1075)

⁽¹⁾ «(اسمعوا) مراد به الأمتثال فهو كناية كما يقول فلان لا يسمع كلامي أي لا يمتثل أمري إذ ليس

الامر هنا بالسماع بمعنى الإصغاء إلي التوراة.» (تفسير التحرير والتنوير ص 609)



interprétations l'une explicite et l'autre implicite. Ils se sont soumis à l'ordre explicite et ont refusé l'implicite. »⁽¹⁾

La définition du verbe (entendre) est défini comme suit :

« Percevoir, saisir par l'intelligence =comprendre, concevoir, saisir.»⁽²⁾

Le verbe (écouter) est défini comme suit :

« Accueillir avec faveur (ce que dit qqn) jusqu'à apporter son adhésion, sa confiance. »⁽³⁾

Pour le premier terme : la première et la deuxième traduction l'ont rendu par le verbe (écouter) qui donne le sens voulu (obéir), tandis que le troisième l'a traduit par (entendre), ce qui ne donne pas le sens avancé par les exégèses à savoir la soumission et l'obéissance.

Pour le second : le choix du verbe (écouter) est réussi puisqu'il rend le sens avancé par le texte original, il reflète les deux sens propre et figuré.

Aussi le second verbe (سمعنا) (*sm^cnā*) possède une seconde interprétation avancée par la même exégèse **à savoir :**

« Le terme (*sm^cnā*) est la réponse de l'ordre : (*h̄zu mā atynākm bqwh*) c'est-à-dire nous avons écouté ces paroles.

Le verbe (*ʿsynā*) est la réponse au verbe impératif (*w asm^cū*) dont le sens est (obéissez). Ainsi, ils ont répondu à tous les ordres. »⁽⁴⁾

⁽¹⁾ «و قوله (سمعنا و عصينا) يحتمل انهم قالوه في وقت واحد جوابا لقوله (واسمعوا) و إنما اجابوه بأمرين لأن قوله (اسمعوا) تضمن معنيين معني صريحا و الآخر كناية فأجابوه بإمتثال الأمر الصريح و أما الأمر الكنايي فقد رفضوه.» (تفسير التحرير والتنوير ص 609)

⁽²⁾ Le Grand Robert, volume 3, p.1030.

⁽³⁾ Le Grand Robert, volume 3, p.772.

⁽⁴⁾ « قيل ان قوله (سمعنا) جواب لقوله (خذوا ما آتيناكم) أي سمعنا هذا الكلام و قوله (عصينا) جواب لقوله



De ce qui précède on peut traduire le premier verbe (اسمعوا) (*asm̄ū*) par (obéissez/écouter) et traduire le second (سمعنا) (*sm̄nā*) par (écouter) tout en montrant qu'il existe une seconde interprétation de ce verbe et avancer cette seconde interprétation dans une note.

Exemple 2: Sourate Fsslt verset 26 : (لا تسمعوا لهذا القرآن) (*w la tsm̄ū lhḏā al qrān*) traduit par:

1-(" Ne prêtez pas l'oreille à ce Coran....")

2-(" N'écoutez pas ce Coran.....")

3-(" N'écoutez pas cet Appel")

L'interprétation avancée par l'exégèse :

« Le complément du verbe (*tsm̄ū*) est précédé de la lettre arabe (al-lām), il désigne la soumission et le calme. »⁽¹⁾

La définition du verbe (écouter) est déjà avancée dans l'exemple précédent.

Définition de (prêter l'oreille) :

« Prêter l'oreille à : écouter attentivement, avec intérêt =dresser, tendre – attentif. »⁽²⁾

Les trois traductions ont réussi à rendre le sens avancé dans le verset par deux moyens différents : la première est le recours à une expression qui rend le sens, (prêter l'oreille), solution adoptée par la première traduction.

La seconde est le verbe (entendre) qui est aussi une solution correcte.

(و اسمعوا) لأنه بمعني امتثلوا ليكون كل كلام قد اجيب عنه «
(تفسير التحرير و التتوير ص 609)
⁽¹⁾ «وتعدية فعل (تسمعوا) باللام لتضمينه معني: تطمئنا أو تركنا»
(تفسير التحرير والتتوير ص 277)

² Le Grand Robert, volume 7 p.751



3- le terme arabe (لسان) (Isān) :

Ce terme possède plusieurs significations ,il est défini comme suit :

«- La langue : organe de la parole, et il peut être employé comme métaphore désignant le mot. Dans ce cas il sera mi au féminin.

-Quelqu'un est (la langue) du peuple s'il est leur porte –parole.

Langue éloquente : elle se dit de toute personne parlant avec éloquence et celui qui ne parle pas cette langue est certes étranger. »
(1)

« -La langue : le message ou la parole, elle se dit du sens des paroles

-La langue : la louange

-La langue : élément de communication. » (2)

Ce terme possède presque les mêmes significations dans le Noble Coran :

«1-La langue, organe de la parole : exemple sourate Al Nsā⁹ verset 46.

2- On dit (une langue m'est arrivée) pour désigner les paroles, le message, le discours d'une personne : exemple sourate Al Mā⁹dh verset 78.

(1) « اللسان: جارحة الكلام وقد يعني به عن الكلمة فيؤنث حينئذ

فلان (لسان) القوم إذا كان المتكلم عنهم.

لسان فصيح: أي طلق ويقال: كل ناطق فصيح وما لا ينطق فهو اعجم.»

(معجم مختار الصحاح ص 249)

(2) « اللسان: الرسالة والمقالة

وقد يذكر عن معني الكلام

اللسان: الثناء - اللسان: اللغة. » (لسان العرب المجلد 13 ص 385-386)



L'interprétation avancée par les exégèses :

« (*c* *lá lsān Dāwūd*) : métaphore désignant l'accompagnement. Cette expression désigne l'exagération : ils sont maudits par la langue de Dāwūd c'est-à-dire ses paroles prononcées par sa langue. »⁽¹⁾

« Le prophète Dāwūd a prié Allah pour les punir, Allah les a déformés en singes et les a maudits dans le Zbūr. »⁽²⁾

Les deux premières traductions l'ont rendu par l'expression (par la bouche de), **définie par :**

« Parler par la bouche de quelqu'un-Relig. Dieu parle par la bouche de ses prophètes. »⁽³⁾

Les deux premiers traducteurs ont eu recours à une traduction interprétative puisque Dāwūd est le messager d'Allah, c'est le sens avancé par les exégèses.

De plus la seconde traduction a avancé une note : (*Litt. : langue*).⁽⁴⁾

Le troisième traducteur, ainsi que le second dans la note l'ont traduit par (par la langue de) dont la définition est déjà avancée. Le traducteur a eu recours à une traduction littérale qui a échoué à transmettre le sens voulu dans l'exégèse. La traduction interprétative, avancée par les deux premières traductions est donc la traduction correcte.

2- L'homonymie :

⁽¹⁾ «علي لسان داوود: استعارة تبعية لمعني الملابس قصد منها المبالغة في الملابس اي لعنوا بلسان داوود أي بكلامه الملابس للسانه.» (تفسير التحرير والتنوير لأبن عاشور ص 292)
⁽²⁾ «فدعا عليهم داوود عليه السلام فمسخهم الحق قرده ولعنهم في الزبور.» (تفسير الشعراوي ص 3324)

⁽³⁾ Le Grand Robert, volume 2, p.92.

⁽⁴⁾ Note p.824



L'homonymie est un des problèmes que le traducteur peut rencontrer lors de la traduction des termes et des expressions de sensations. Deux cas sont rencontrés à l'étude du verbe arabe (نظر) (*nẓr*), qui en change de signification une fois son « *tshkīl* » est changé.

Le traducteur, ignorant les autres significations du terme à traduire et l'interprétation du terme dans le verset, tombe dans l'homonymie.

Exemple 1 : sourate Āl 'mrān verset 143 : (فقد رأيتموه و أنتم) (*fqd raytmūh w antm tnẓrūn*) traduit par :

- 1- (Or, vous l'avez vue, certes, tandis que vous regardiez)
- 2- (Mais vous l'avez vue et vous l'attendez)
- 3- (Et déjà vous l'avez vue, vous l'avez contemplée)

La définition du verbe arabe homonyme:

«- il a le sens de l'attente,

- il se dit pour désigner attendre quelqu'un,

-si on dit (tourner le regard vers), il aura le sens de (regarder à) puisque le regard est toujours avec les yeux.»⁽¹⁾

La signification dans le Noble Coran :

« Il a le sens de délai, de l'attente, elle dérive de la surveillance et de l'examen ce qui nécessite une durée de temps. »⁽²⁾

La signification de l'exégèse :

« La phrase de (*w antm tnẓrūn*) est une affirmation du verbe qui le précède (*raytomouh*) c'est-à-dire vous avez vu la mort, au temps du danger, mais sans mourir, vous êtes éblouis.

⁽¹⁾ «النظر: الانتظار.انما تقول نظرت فلانا أي انتظرته.

و اذا قلت نظرت اليه لم يكن الا بالعين.» (معجم لسان العرب المجلد الخامس ص 216-217)

⁽²⁾ « ثالثا الامهال و الانتظار المأخوذ اشتقاقيا من الترقب و الفحص....فإن التفحص و و التأمل

يستغرق زمنا.» (المعجم الاشتقاقي المؤصل ص 221)



La morale du verset est que l'homme ne doit pas demander quelque chose sans examiner les conséquences. »⁽¹⁾

Les définitions des équivalents français choisis par les traducteurs : (contempler), (regarder) et (attendre).

Définition du verbe (contempler) :

« Envisager par un examen attentif, critique= apprécier, approfondir, étudier, examiner, observer, peser.

Considérer le pour et le contre =balancer. »⁽²⁾

Définition du verbe (regarder) :

« V.tr.dir.Faire en sorte de voir, s'appliquer à voir, en dirigeant, en accommodant sa vue. »⁽³⁾

Définition du verbe (attendre) :

« Attendre qqn, qqch, un évènement : se tenir en un lieu ou qqn doit venir, qqch, se produire, et y rester jusqu'à cet évènement. ».⁽⁴⁾

La première traduction a avancé une note explicative :(c'est-à-dire de vos yeux, tandis que vous regardiez les autres tués autour de vous ...) ⁽⁵⁾

La seconde traduction, de Masson a aussi avancé une note : (ou bien : vous regardez) ⁽⁶⁾

⁽¹⁾ «جملة (وأنتم تنظرون) حال مؤكدة لمعني رأيتموه.... اي رأيتم الموت و كان حظكم من ذلك النظر دون الفناء في وقت الخطر فأنتم مبهوتين و محل الموعظة من الاية ان المرء لا يطلب امرا حتي يفكر في عواقبه» (تفسير التحرير و التتوير ص108-109)

⁽²⁾ Le Grand Robert, volume 2, p.861

⁽³⁾ Le Grand Robert, volume 8, p 160.

⁽⁴⁾ Le Grand Robert, volume 1, p.668

⁽⁵⁾ Note p 68.

⁽⁶⁾ Note p 811.



La première et la troisième traduction ont rendu le verbe arabe (انظر) (*anzr*) par le verbe (voir).

La définition de ce dernier montre qu'il convient parfaitement à la signification avancée par l'exégèse.

Quant à la seconde traduction, elle a rendu le verbe arabe par (attendre) ce qui ne rend pas le sens voulu.

Le verbe (voir) est l'équivalent le plus convenable du verbe arabe puisqu'il couvre le sens voulu par ce dernier. Il désigne à la fois *la vue* au sens réel du terme et aussi le sens abstrait de *se faire une opinion sur quelque chose*.

3-L'absence d'un équivalent de sens direct dans la langue cible :

La notion d'équivalence est définie comme étant la relation entre un texte source et un texte cible qui permet à ce dernier d'être considéré comme une traduction à part entière du texte source. Ainsi, la tâche du traducteur est de chercher l'équivalence qui rend le texte traduit fonctionnel dans la culture cible, puisque le traducteur est le médiateur entre deux langues et deux cultures .

Sa tâche ne consiste ni à faire du mot à mot ni à laisser totalement de côté la forme de la langue source, il doit délimiter les unités lexicales, déterminer ce que chacune d'entre elles apporte au sens de la phrase et exprimer enfin cette contribution en un équivalent dans la langue cible. Ceci n'implique pas que les équivalents aient la même forme ou emploient le même procédé.

C'est ce qu'affirme Delisle dans sa citation : « *la justesse d'une équivalence se mesure à l'adéquation des concepts à raccorder,*

(¹) « هنا هو النظر الذي ارتاه سليمان ليتأكد من صدق الهدهد: ان يرسله بكتاب منه إلي هؤلاء القوم» (تفسير الشعر اوي ص 10775).



non à la similitude ou à la dissemblance des formes qui les expriment. »⁽¹⁾

La langue arabe se caractérise par une richesse incomparable sur tous les niveaux entre autres, celui du lexique. La langue française se trouve incapable de rendre le sens voulu par un terme, comme il l'est en arabe.

Le traducteur, dont la tâche principale est de rendre le sens voulu, doit chercher une solution à le faire.

Exemple 1 : le terme arabe (مستبصرين) (mstbšrīn) dans sourate Al- nkbūt verset 38 :

(و زين لهم الشيطان أعمالهم فصددهم عن السبيل و كانوا مستبصرين) (w zynn lhm al šytān a mālhm fsddhm n al sbīl w kānū mstbšrīn) traduit par :

- 1- (Le Diable, cependant, leur avait embelli leurs actions, au point de les repousser loin du Sentier ; ils étaient pourtant invités à être clairvoyants).
- 2- (Le Démon embellissait leurs actions à leurs propres yeux ; il les écartait de la voie droite, alors qu'ils auraient voulu être clairvoyants).
- 3- (Le shāitan maquillait pour eux leurs actions. Quand ils voulaient être clairvoyants, il les détournait du sentier).

La définition du terme arabe au niveau de la langue et dans le Noble Coran est la même interprétation avancée par l'exégèse, ce qui sera une répétition.

L'interprétation de l'exégèse :

⁽¹⁾ Delisle.J, *l'analyse du discours comme méthode de traduction*, Ottawa. Ed de l'université d'Ottawa, 1984, p 68.



« Le sens : ils étaient clairvoyants c'est-à-dire ils avaient des esprits, ils n'avaient aucune excuse pour ne pas suivre le bon chemin. Cette phrase montre que la perte du peuple de «^c ād » est due à la corruption de leur croyance et l'incrédulité enracinée et héritée de leurs ancêtres. Ils subiront le châtement d'Allah puisqu'ils étaient capables de contempler les preuves de l'unicité et de la sincérité de leurs prophètes. »⁽¹⁾

Les trois traductions ont employé le terme (*clairvoyant*) dont **la définition est :**

« Fig. Qui a de la clairvoyance. Esprit clairvoyant=fin, intelligent, lucide, pénétrant, perspicace, sagace. »⁽²⁾

La paraphrase avancée par les trois traducteurs est incorrecte, ils n'ont pas réussi à donner le sens voulu par le terme arabe.

Pour la première et la deuxième traduction, ces incroyants n'étaient pas invités à être clairvoyants ni voulaient l'être puisqu'ils le sont en réalité.

Quant à la troisième, elle a donné un contre sens, puisque ces polythéistes refusaient d'être croyants, même après avoir vu et saisi les preuves de l'unicité. La troisième traduction, les montrent comme étant des personnes qui veulent être croyants et c'est le démon qui les détourne du bon chemin.

De tout ce qui précède la traduction proposée sera la traduction interprétative du terme arabe :

(Alors qu'ils étaient certes des clairvoyants).

⁽¹⁾ « والمعني أنهم كانوا اهل بصائر اي عقول فلا عذر لهم في صدهم عن السبيل وفي هذه الجملة اقتضاء ان ضلال عاد كان ضلالا ناشئا عن فساد اعتقادهم وكفرهم المتأصل فيهم والموروث عن اباائهم وانهم لم ينجوا من عذاب الله لأنهم كانوا يستطيعون النظر في دلائل الوجدانية وصدق رسلمهم (تفسير ابن عاشور ص 249) »

⁽²⁾ Le Grand Robert, volume 2, p. 638



Exemple 2 : le terme arabe (عميت) (*emyt*) dans sourate Hūd verset 28 :

(وَأَتَانِي رَحْمَةً مِنْ عِنْدِهِ فَعَمِيَتْ عَلَيْكُمْ) (w ātānī rḥmh mn ʿndh fʿmyt ʿlykm) Traduit par :

- 1- (Si une Miséricorde (prophétie) échappant à vos yeux, est venue à moi de sa part) .
- 2- (Il m'a accordé sa miséricorde et qu'elle vous reste cachée à cause de votre aveuglement).
- 3 - (Qu'il me donne une grâce venue de Lui, vous serait-elle imposée, si elle vous aveugle).

Définition du terme arabe (عمى) (*ʿmá*) :

- « -L'aveuglement : perte de la vue.
- Manque de netteté.
- Homme aveugle (de cœur) : ignorant.
- Leur aveuglement : leur ignorance. » ⁽¹⁾

Signification dans le Noble Coran:

- «1-Occultation de la vue due à la présence d'une couche intense générale ou vaste tel un nuage intense.
- 2-L'aveugle : celui qui a perdu la vue.
- 3-Manque de netteté.
- 4-Le terme d'aveuglement est employé pour désigner l'errance et l'ignorance, comparé ainsi à l'aveuglement qui désigne la perte de la vue. ⁽²⁾

-عمي عليه الأمر: التبس.
-عميتهم: اي جهلهم. «(مختار الصحاح ص191)

⁽¹⁾ «-العمي: ذهاب البصر
-رجل (عمي) القلب اي جاهل.

⁽²⁾ «-احتجاب الرؤية بطبقة كثيفة فوقية عامة او واسعة: كالسحابة المطبقة.
-الاعمى: ذاهب البصر كله.
-عمي عليه الأمر (تعب): التبس.



L'interprétation de l'exégèse :

- « Dites-moi si je suis sur la bonne voie vers laquelle Allah m'a guidé, jouissant de clairvoyance et de guidance. Allah m'a octroyé une miséricorde c'est-à-dire un message, tandis que cette affaire vous est cachée, pourrais-je vous contraindre à suivre tout ceci ? Non. »⁽¹⁾

La première traduction a rendu le terme arabe par l'expression : (*échapper aux yeux*), **définie par :**

Echapper à : « (Sujet n de chose) N'être pas touché, contrôlé, compris, remarqué. Tout ce qui échappe à notre vue. »⁽²⁾

Cette expression montre que les incroyants n'ont pas remarqué cette preuve (involontairement), ce qui n'est pas le cas puisque la raison était leur refus de voir ou plutôt leur aveuglement.

La seconde traduction a réussi à donner le sens voulu par une paraphrase : (*elle vous reste cachée à cause de votre aveuglement*). Elle a repris, mais dans ses propres mots, l'idée avancée par le verset c'est-à-dire son interprétation dans l'exégèse. L'ajout du terme (**aveuglement**) par le traducteur est réussie puisqu' **il est défini comme suit :** « fig. : état de celui dont la raison est

obscurcie, le discernement troublé=égarement, trouble, erreur, folie, illusion.»⁽³⁾

Quant à la troisième traduction, elle a employé le verbe (**aveugler**) **défini par :**

« Fig. : Priver de l'usage de la raison, du jugement=affoler, égayer, troubler. »⁽¹⁾

-استعمل العمي في الضلال والجهالة اخذا من عمي البصر الذي يحجب الرؤية.»
 (1) «اي اخبروني ان كنت علي بينة موهوبة من الله تعالي و نور و بصيرة و فطرة بالهداية و اتاني الحق سبحانه (رحمة) اي :رسالة بينما خفيت هذه المسألة عنكم فهل اجبركم علي ذلك؟ لا.»
 (تفسير الشعراوي ص 6436).

²⁾ Le Grand Robert, volume 3 p 734

³⁾ Le Grand Robert volume 1, p.767.



Elle est tombée dans un faux sens puisque le terme arabe, littéralement traduit, ne désigne pas (aveugler). Il désigne selon les exégèses (être caché).

La traduction proposée, aussi interprétative sera :(et qu'elle vous reste cachée).

Exemple 3 : le terme arabe (تبصرة) (tbsrh) dans sourate Qāf verset 8 :

(تبصرة و ذكرى لكل عبد منيب) (*tbsrh w dkrá lkl 'bd mnīb*) traduit par:

- 1- (A titre d'appel à la clairvoyance et un rappel pour tout serviteur repentant).
- 2- (Comme un appel à la clairvoyance et un Rappel pour tout serviteur repentant).
- 3- (Vision et mémoire pour tout serviteur réconcilié).

Définition du terme arabe :

- « - La contemplation et l'examen.
- la définition et l'éclaircissement
- Reconnaitre (examiner) ce qu'il lui arrivera bien ou mal. »⁽²⁾

La signification dans le Noble Coran est celle avancée par l'exégèse.

L'interprétation de l'exégèse :

« Ces preuves cosmiques dans le ciel et sur terre guident les gens et leur rappellent du pouvoir d'Allah pour contempler la création

¹¹ Le Grand Robert , p.768.

⁽²⁾ «-التبصر: التأمل والتعرف.

-التبصير: التعريف و الايضاح.

-تبصر في رأيه و استبصر: تبين ما يأتيه من خير و شر.» (لسان العرب المجلد الرابع ص 64-68)



de l'univers avec son originalité et sa créativité. (*Tbšrh*) est la preuve fixe. »⁽¹⁾

Ce verset est une suite à ceux qui le précèdent, décrivant les preuves d'Allah et invitant les gens à les contempler et montrant dans ce verset que représentent ces preuves pour les croyants.

Les deux premières traductions ont rendu le sens par une locution complète (un appel à la clairvoyance).

Définition d' (appel) :

« Par métaphore ou fig. (choses), l'appel de la religion, des lettres=vocation, aspiration. »⁽²⁾

Définition de (clairvoyance):

« Vue exacte, claire et lucide des choses=acquitté, discernement, finesse, flair, lucidité, perspicacité. »⁽³⁾

De plus, la deuxième traduction a avancé une note : (*tabçira* : ce qui fait bien voir, bien comprendre).⁽⁴⁾

Quant à la troisième traduction, elle a eu recours à la traduction littérale et a rendu le terme arabe par (vision).

Définition de (vision) :

« Façon de voir, de concevoir un ensemble de choses complexes. Vision exacte=clairvoyance. »⁽⁵⁾

⁽¹⁾ «أي: ان هذه الايات الكونية في السماوات والأرض تعطي بصيرة للناس وتذكرهم بقدره الخالق سبحانه ليتفكروا في خلق هذا الكون وما فيه من هندسة وابداع. والتبصرة هي الأيه الثابتة....» (تفسير الشعراوي ص 14510-14511)

⁽²⁾ Le Grand Robert, volume 1 p 462.

⁽³⁾ Le Grand Robert, volume 2 p 638.

⁽⁴⁾ Note p 939.

⁽⁵⁾ Le Grand Robert, volume 9 p.769



Ce terme a donné une partie du sens (la clairvoyance), mais n'a pas pu donner le sens complet puisqu'elle n'a pas reflété l'aspect d'invitation.

La traduction proposée sera celle avancée par les deux premières traductions. (Comme un appel à la clairvoyance).

La question de la traduction du Noble Coran, requiert de prendre en considération d'autres facteurs outre celle du transfert linguistique et culturel tel son inimitabilité, la nature et le statut de la langue arabe, le rapport de la forme et du sens, l'usage du texte coranique dans la liturgie, les conditions actuelles de sa réception, etc.

Pour conclure, nous allons avancer les résultats de notre analyse concernant chaque problème :

1-La polysémie :

Face à ce problème, la polysémie, les trois traducteurs ont eu recours à la traduction littérale : en cas de réussite, l'équivalent choisi est polysémique comme le terme du texte source, il couvre les mêmes significations de ce dernier et convient, en même temps à l'interprétation de l'exégèse.

En cas d'échec, le traducteur choisit un faux équivalent, faute de connaissance de l'interprétation de l'exégèse et la limitation à la signification avancée par les dictionnaires. Ce qui prouve que les connaissances linguistiques ne suffisent pas, malgré leur importance, pour arriver à une traduction réussite.

Pour éviter cet échec le traducteur ne doit pas se contenter de l'examen des dictionnaires seuls, mais il doit consulter une/des exégèses qui le servent non seulement à saisir l'interprétation voulue, mais aussi l'effet voulu par le verset.

2-L'homonymie :

Deux exemples seulement sont rencontrés lors de notre recherche et dont nous avons jugé utile de les mentionner.



Deux traducteurs ont transmis le sens correct, avancé dans l'interprétation de l'exégèse. Le troisième traducteur a avancé, dans un cas, une fausse signification, dans l'autre, il a avancé l'interprétation correcte dans une note.

Ce fait aura pour conséquence la confusion du récepteur de la traduction, puisqu'il ne connaît pas les différentes significations du terme arabe et ne saura quel équivalent choisir.

Pour résoudre ce problème, le traducteur doit se baser sur l'interprétation de l'exégèse et non seulement le dictionnaire, afin de pouvoir choisir l'équivalent réussi.

3-L'absence d'un équivalent direct :

L'équivalent est le but visé de toute traduction, le moteur même de cette opération quelque soit la stratégie suivie. Un terme arabe, peut être traduit par toute une phrase française pour donner le sens et l'effet voulu. Dans les cas relevés, les traducteurs ont eu recours

à deux solutions : dans la première, le traducteur se sert de la paraphrase pour donner le sens et l'effet du terme de l'original, il s'agit donc d'un équivalent dynamique. Cette solution est acceptable à condition qu'elle convienne à l'interprétation de l'exégèse, car la méconnaissance de cette dernière mène à un faux sens. Dans la seconde, le traducteur a eu recours à une expression complète dans la langue d'arrivée mais qui ne convient pas au sens du texte original, ce qui a mené, à son tour à un faux sens.

Ainsi, la solution de ce problème sera l'équivalent dynamique qui rendra le sens et l'effet voulus par l'original.

Ce problème est une preuve irréfutable de la richesse de la langue arabe, et l'incapacité des autres langues à recevoir les messages transportés par ces termes.



Bibliographie :

a-Corpus de base :

1-Le Noble Coran.

2- Hamidullah Mohammad, Le Noble Coran et la traduction en langue française de ses sens, complexe du roi Fahd,

3- Masson Denise, Le Coran, bibliothèque de la pléiade, 1967.

4- Chouraqui André, Le Coran, l'Appel, Robert Laffont, 1990.

b-Ouvrages français :

-Delisle Jean, l'analyse du discours comme méthode de traduction, Editions de l'université d'Ottawa, 1984.

-Le Grand Robert de la langue française de Paul Robert, deuxième édition, Le Robert Canada, 1986.

-Motamedi Ladan et Navarchi Atefeh, Etude critique de la traduction des textes religieux, Revue Plume n° 27, 2018.

-Schwarze Christoph, Introduction à la sémantique lexicale, Tübingen : Narr, 2001.

C-Ouvrages arabes :

التفاسير :

- محمد الطاهر ابن عاشور، تفسير التحرير والتنوير، دار التونسية، تونس، 1984.

- محمد متولي الشعراوي، تفسير الشعراوي، أخبار اليوم، 1961.

المعاجم :

- محمد حسن حسن جبل، المعجم الأشتقاقي المؤصل لألفاظ القرآن الكريم مؤصل ببيان العلاقات بين الفاظ القرآن الكريم بأصواتها وبين معانيها، المنصورة، مكتبة الآداب، 2010.

- ابن منظور الإفريقي، قاموس لسان العرب، دار المعارف، 1955.

- مختار الصحاح، المكتبة الوقفية، النسخة الإلكترونية 2011

